

Édition du "REVEIL DU NORD" 104, rue de Paris, Lille. Bureaux à PARIS 43, boulevard Haussmann (9^e)

Le Réveil du Nord

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX : ROUBAIX 9-54 45, rue de la Gare, 45. TOURCOING 9-25 3, rue Fidèle-Lehoucq

Au Siècle du Progrès A LA RECHERCHE DE LA PIERRE PHILOSOPHALE

La lecture de ce titre, mes chers Lecteurs, a dû vous faire sourire. Vous avez peut-être même eu un vague sentiment de pitié envers le Monsieur assez rétrograde et, disons le mot, « pompier », pour retourner aux temps moyenâgeux.

La pierre philosophale... mot plein de mystère à cette époque reculée : trop plein même, car il ne portait qu'un bonheur à ceux qui l'employaient. Force torches de résine furent les intermédiaires entre la volonté divine et les pauvres humains.

En fait, furent-ils tellement illuminés, ces pauvres sages d'alchimistes ? Méritèrent-ils, par un contraire, des siècles en avance sur leur époque ?

On peut se poser la question, les erreurs judiciaires étant alors la règle.

Ainsi, Nicolas Flamel, pourtant suspect d'hérésie et de magie noire, n'était au fond qu'un humble spéculateur. La comme ailleurs, le papillon courtifiait la marchandise, mais c'était une héroïque et ce moment-là.

D'autant que la pierre se demandait, sans trouver naturellement de réponse satisfaisante.

Comment en un or pur, ce plomb s'était changé... ou à peu près.

L'opinion des alchimistes était alors en effet que le plomb n'était qu'un métal vil, et qu'il pouvait parfaitement être à la base des métaux nobles, l'argent et l'or.

Il y eut alors des travaux considérables qui s'élevèrent plus tard de but aux sarcasmes des savants officiels des siècles suivants ; et les retentissements que l'on observe dans la plupart des manifestations humaines se firent écho à leur tour.

C'est ainsi qu'aujourd'hui, bien loin de découvrir l'œuvre des alchimistes, on la regarde d'un œil presque sympathique, quand on ne va pas jusqu'à traiter ceux-ci de précurseurs ! « Souvent femme varie » a dit François I^{er} ; l'humanité aussi.

La transmutation

La transmutation est une chose actuellement connue et prouvée. On sait que les corps simples sont constitués par des atomes, dont le nombre de molécules est fonction de la nature du corps ; ainsi l'atome d'hydrogène, le plus simple, possède une molécule ; l'indium, deux ; le bismuth, trois, etc. Il existe un noyau central fort petit ; son diamètre est en effet de l'ordre du cent milliardième de millimètre, alors que celui de l'atome complet est de l'ordre du dix milliardième de millimètre.

Vous voyez que l'atome est petit, et que l'atome est en quelque sorte un comprimé de vide ; et il est un peu étonnant de constater qu'une balle de fer, qui pourtant est un agrégat d'atomes, présente une proportion colossale de vide.

Or, s'il était possible de changer le nombre de molécules d'un corps, on ferait évidemment de la transmutation. C'est ce qui s'est produit, dans les expériences de Rutherford, au moyen d'un rayonnement de particules alpha (ces particules sont émises par les corps radioactifs et sont elles-mêmes un phénomène de transmutation, puisqu'elles sont en fait composées de noyaux d'hélium, eux-mêmes ayant perdu deux électrons) en projetant ce rayonnement sur des noyaux de corps tels que l'azote, l'aluminium, le soufre, le plomb, etc. On obtient ainsi un produit différent de celui qui a été employé, et qui a un nombre impair de molécules.

Les corps radioactifs se désintègrent eux-mêmes. Ainsi, les particules alpha (dont nous venons de parler) sont émises par les radium, les cadran lumineux des montres et réveille-matin ; on entend les aiguilles d'une solution de sulfure de zinc contenant une fraction infinitésimale de radium. Les rayons alpha (alpha) sont par ce dernier corps, désintègrent l'air, le zinc et provoquent la luminescence observée.

Mais, direz-vous, si les corps radioactifs émettent ainsi sans arrêt des corpuscules matériels, leur masse, c'est-à-dire leur poids, doit diminuer ?

C'est parfaitement exact. Au bout de 1.750 ans, un morceau de radium aura perdu la moitié de son poids ; l'autre moitié sera à son tour émise, et ainsi de suite.

Sans chercher à réaliser ces expériences, qui sont encore du domaine du laboratoire, certaines personnes ont cherché à réaliser le vieux rêve des alchimistes.

L'or chimique

C'est ainsi que des alchimistes modernes ont déclaré avoir pu produire quelques milligrammes d'or en chauffant à plus de 1.000° C un mélange de 10 grammes d'argent chimiquement pur, un gramme de sulfure d'arsenic et un demi-gramme d'oxygène d'antimoine.

Enfin, plus près de nous, une querelle assez vive a mis aux prises plusieurs membres de notre Académie des Sciences.

Une collaboration de M. Deslandres, l'ancien directeur des observatoires de Paris et de Meudon, Mlle Maricéanu, a présenté un mémoire à la docte assemblée sur la radioactivité de plaques de plomb exposées à l'air.

Or, le plomb est un métallurgiste et justifie l'appellation antique de « métal vil ». Il ne peut donc être radioactif. Mlle Maricéanu pensait que le phénomène était dû à une radioactivité induite par le soleil.

Les essais, repris par une personnalité aussi considérable que M. Charles Fabry, furent négatifs ; sur une observation de M. Deslandres, déclarant que le soleil pouvait parfaitement provoquer la transmutation du plomb en mercure, en ce et en hélium, M. Fabry répliqua en termes vifs que Mlle Maricéanu avait des interprétations mésolomènes !

Alors que MM. de Broglie et Jean Perrin confirmèrent les paroles de M. Charles Fabry.

Que conclurons-nous ? que si l'ancien rêve des alchimistes du XV^e siècle est proche de sa réalisation, il est d'un plus grand intérêt pour la science moderne de pouvoir désintéresser l'atome dans le silence d'un laboratoire, sur des corps en apparence inutiles, plutôt que de chercher à recueillir au fond d'une cornue de vagues floccules d'or, plus ou moins authentiques.

« Que faut-il pour être heureux ? Un peu d'or ». Bien. Non transmuté, je vous prie.

André SIMON.

UN AVION FRANÇAIS ENTRA EN COLLISION AVEC UN AVION ALLEMAND

Hier, à l'aérodrome de Galatz (Roumanie) un avion français est entré en collision avec un avion allemand au cours d'un atterrissage. Les deux pilotes ont été grièvement blessés et transportés à l'hôpital. Les deux avions ont entièrement détruits.

Un terrible accident à l'usine d'air liquide de La Madeleine-lez-Lille

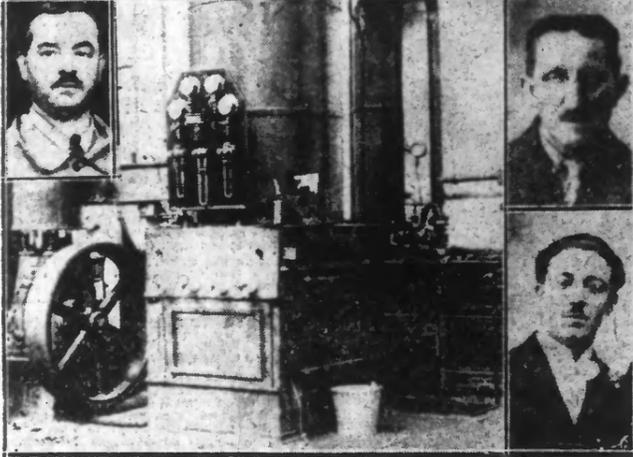
L'imprudence d'un fumeur a causé la mort de deux ouvriers et trois autres ont été brûlés sérieusement

Dans la nuit de mardi à mercredi, un très grave accident s'est produit dans l'usine de la Société l'Air Liquide, à La Madeleine-lez-Lille. Tout d'abord, au moment où les bruits d'explosion, d'incendie, la vérité était tout autre. Voici en effet comment les faits se sont passés :

Malheureusement, M. Emilio Morlier, âgé de 63 ans, était trop grièvement atteint. Malgré les soins qui lui furent prodigués, il expira à huit heures du matin, après quatre heures d'horribles souffrances.

Le chirurgien espérait sauver les deux autres, mais M. Noël Hébert, demeurant rue Félix Faure, succomba également à 12 h. 30. Quant à M. Eugène Delattre qui demeure 27, rue d'Alger, il est très grièvement blessé, mais ses jours ne sont pas en danger.

M. Bajol, qui a été douloureusement im-



L'appareil pour la fabrication de l'air liquide dans la fosse où l'accident s'est produit. À gauche : M. Emilio Morlier, qui est mort de ses blessures et M. Eugène Delattre, qui est blessé. À droite : M. Bélias, chef de fabrication qui se brûla aux mains en soignant les victimes de la fosse.

pressionné par cet accident, a fait transférer M. Bélias à la Clinique Ambroise Paré. De même, le Directeur s'est préoccupé immédiatement des parents des malheureux victimes, qui ont été prévenues avec les ménagements d'usage et dont l'avenir sera assuré par ses soins.

La descente du Parquet

Au début de l'après-midi, le Parquet de Lille, représenté par M. Dardot, substitut du Procureur de la République ; Richard, juge d'instruction ; Briere, greffier, est descendu sur les lieux, où il a procédé aux constatations d'usage.

Ajoutons que cet accident a vivement ému la population de La Madeleine, où les trois travailleurs étaient très estimés. G. M.

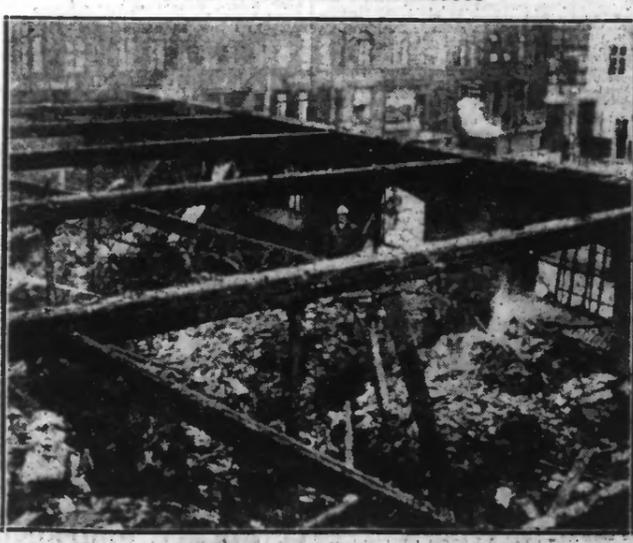
Un double suicide mystérieux à Paris

Un double suicide dont les raisons demeurent mystérieuses a été découvert hier après-midi dans une maison meublée à Paris.

Le Comte Allemand Harold Von Eckardt, âgé de 42 ans et sa femme, née Mary de Hauf, âgée de 31 ans, se sont donné la mort en ouvrant les robinets du gaz. Les propriétaires ont déclaré qu'ils ne comprennent rien à ce suicide. M. Von Eckardt habitait en France depuis quatre ans. Il travaillait en qualité d'ingénieur dans une maison de moteurs et jouissait d'une certaine aisance. Cependant, ces temps derniers, il semblait avoir des ennuis d'argent. Sa santé était bonne.

Dans une lettre trouvée sur la table, M. Von Eckardt affirmait qu'il se demandait volontiers la mort avec sa femme pour des raisons de santé et qu'on n'en parlait pas.

L'INCENDIE D'UNE FILATURE DE LIN DE FIVES-LILLE



Nous avons relaté hier, les détails de l'incendie qui a détruit une partie de la filature Dicaamps-Thiriez, à Fives-Lille et dont l'intensité a été telle que les pompiers sont restés sur les lieux toute la nuit dernière. Nous donnons, aujourd'hui, une photographie du bâtiment détruit.

Le relèvement des droits de douane américains

Ce qu'on dit à Roubaix-Tourcoing

Le bill récent du Parlement américain qui a causé de vives alarmes dans les centres textiles et dentelliers de Caudry, Calais et Cambrai, ne pouvait manquer d'avoir une certaine répercussion dans le grand centre textile de Roubaix-Tourcoing.

Nous avons fait à M. Chacomb de Commerce des deux villes une enquête. Celle-ci n'est pas négative, mais elle ne jette pas sur le problème une bien vive clarté. Dans les deux Congrès représentatifs des divers branches d'industrie, cette enquête est en cours.

« Les nouveaux tarifs américains, nous dit-on, ne sont pas encore devenus officiels et nous sommes tentés de les ignorer. Quelles répercussions exactes auront-ils sur nos usines ? Il nous est impossible de le déterminer avec précision. Il convient, d'abord, de procéder à une enquête sérieuse auprès des représentants des divers branches d'industrie. Cette enquête est en cours.

« D'autre part, le ministre du Commerce, M. Flanin, a fait parvenir tout récemment aux Chambres de Commerce de Roubaix et de Tourcoing, une circulaire très détaillée, à laquelle il peut être répondu avant les consultations engagées avec les syndicats. On ne peut donc, en ce moment, ni rien prévoir, ni rien dire.

« Il semble cependant ressortir d'un premier bilan l'examen que deux branches surtout, le tapis et le tissu d'ameublement, seront assez sérieusement touchés.

« Et, évidemment, par voie de conséquence, les autres branches du textile qui en sont pour ainsi dire solidaires, pourront souffrir bien que dans une proportion moindre, leurs produits pouvant trouver — et trouvant — d'autres voies d'écoulement.

« Les articles de draperies, robes, tissus fantaisie, qui sont la spécialité de Roubaix et de Fourmies, n'ont, à la vérité, jamais connu une exportation massive en Amérique.

« Depuis 1899, époque à laquelle commença la baisse des tarifs, nos envois ont été très faibles et sans cesse à un rythme ralenti. De sorte que le nouveau bill ne gênera guère cette spécialité du textile.

« En ce qui concerne le coton, les Etats-Unis se suffisent à eux-mêmes depuis déjà longtemps. Mais il est bon qu'on n'oublie pas qu'avec la Grande-Bretagne et l'Allemagne, nous demeurons les gros acheteurs de coton brut américain. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour 185 millions de tissus.

« Ce n'est pas énorme. Et notre inquiétude sur ce point résultant d'une situation évidemment mauvaise, l'est certainement au moins autant, des troubles en Chine, en Indo-Chine, aux Indes.

« La branche, coton est assez durement atteinte par les nouveaux tarifs. Cela s'explique aisément. Et il résulte de cela, c'est évident, une dangereuse rupture d'équilibre économique.

« Nous avons exporté en Amérique au cours de l'année 1929, pour 15 millions de francs de fils de coton et environ pour